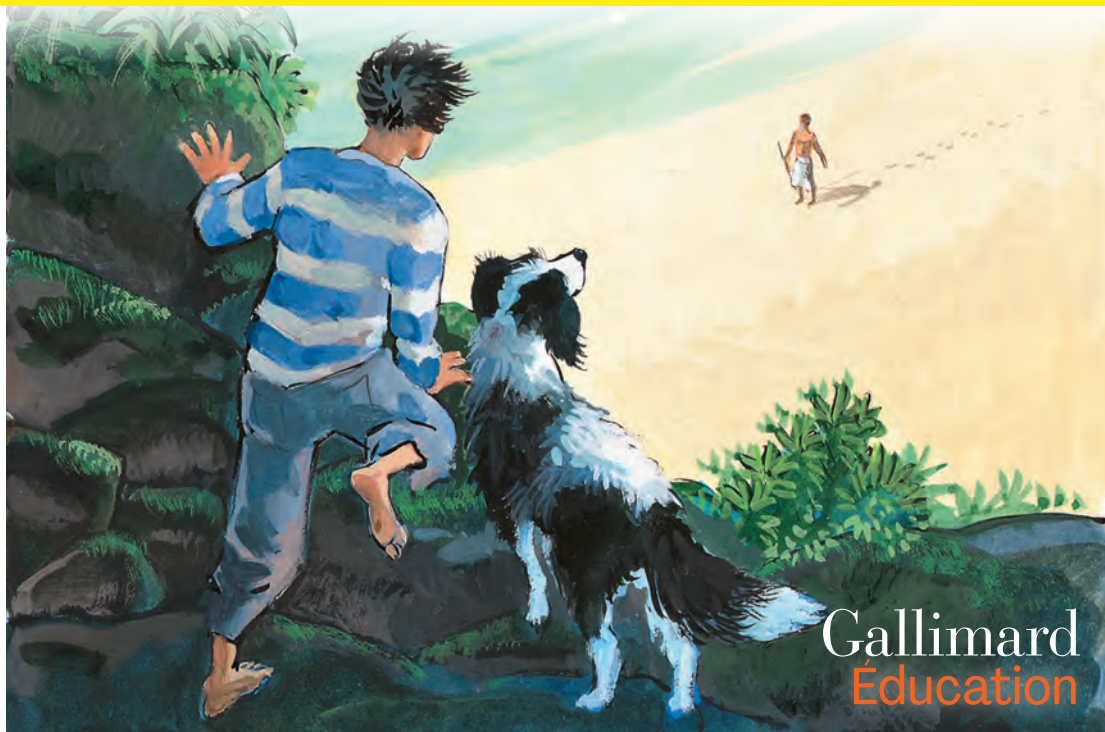


LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ENSEIGNEMENT

Lire et enseigner la littérature de jeunesse en 6^e

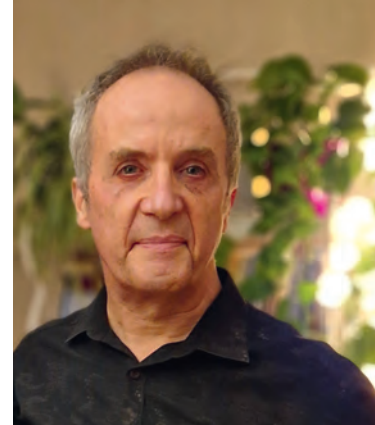
Sous la direction de Christophe Lécullée
Sandra Areia, Marie Darras, Christelle Delpierre,
Nadège Fauchet et Ophélie Gibert

EXTRAIT ENSEIGNANT



3 questions au directeur d'ouvrage Christophe Lécullée

Professeur de lettres et de didactique du français à l'INSPÉ de l'académie de Créteil et à l'Université Paris-Est-Créteil. Spécialiste de la littérature de jeunesse, il a également travaillé pour le Ministère de l'Éducation nationale sur les listes de référence et des ressources Eduscol.



Comment est né le projet *Lire et enseigner la littérature de jeunesse en 6^e ?*

Nous sommes convaincus que la **littérature de jeunesse contemporaine** est essentielle dans la formation d'un sujet lecteur avéré. Elle permet de convoquer en classe, avec force, un lecteur subjectif personnellement impliqué et un lecteur analytique distancié. Cet ouvrage propose d'étudier **10 livres** sélectionnés en lecture intégrale, **en lien étroit avec le nouveau programme de français pour la 6^e**, afin de compléter celle des textes du patrimoine. Il présente également de nombreuses **activités littéraires motivantes**, tant pour les professeurs de lettres que pour les professeurs documentalistes, et souhaite prendre en compte la **diversité des élèves**. Plutôt qu'une progression annuelle, notre volonté est de mettre à disposition des outils pratiques pour enseigner la lecture et la culture littéraire en 6^e, à partir de la littérature de jeunesse, pour une ou plusieurs années. À chacune et à chacun de construire son chemin en fonction de ses projets !

Comment développer en classe le plaisir de lire et la construction des compétences disciplinaires ?

Au collège, une partie des élèves s'éloigne d'une pratique personnelle de la lecture d'œuvres de littérature. Une des priorités de cet ouvrage est de proposer un équilibre fécond, un cercle vertueux entre l'**apprentissage de la compréhension**, l'**enseignement notionnel** et le **développement du goût de lire**. Ces dimensions se complètent, c'est pour cela qu'il est important de favoriser les lectures intégrales, d'enrôler les élèves, de valoriser

l'acte de lire, de solliciter les appréciations et les expressions de soi, d'encourager les interactions entre eux, de créer une dynamique de projets individuels et collectifs de lecture et de production. Hormis les séquences, nous proposons **10 ateliers littéraires** (organiser une nuit de la lecture, décerner un prix littéraire...) qui concourent à cet élan : ils s'avèrent être des maillons essentiels pour insérer **les élèves dans la voie conduisant au plaisir de lire et à l'autonomie**.

Comment avez-vous choisi les livres de cet ouvrage ?

Les 10 œuvres choisies sont très majoritairement issues de la **littérature de jeunesse de création contemporaine**. Elles prennent en compte les thématiques et préconisations qui structurent le nouveau programme. Leur **qualité** et leur **diversité** (roman, album, bande dessinée, différents genres littéraires...) favorisent l'enrôlement, le plaisir de lire et permettent la construction de savoirs littéraires, d'enseigner les compétences requises en français et d'aborder diverses problématiques liées à de grandes questions de notre époque : rapports de pouvoir et de domination, vision contemporaine des femmes et des hommes, prise en compte de la diversité, protection de l'environnement, solidarité... Nous avons également pu **rencontrer ces auteurs et autrices** et les questionner sur leurs processus de création, leurs intentions et leur vision de l'écriture pour la jeunesse, et pouvons ainsi proposer de **courtes vidéos destinées aux élèves**. Le tout est encore complété par de nombreux conseils de lecture, listes d'œuvres canoniques et mises en réseau pour créer une **bibliothèque « idéale »**.

Les autrices



Sandra Areia
Formatrice lettres à l'INSPÉ de Créteil après avoir été professeure de lettres dans le secondaire



Marie Darras
Formatrice lettres à l'INSPÉ et professeure de lettres au collège Roland Garros de Villeneuve-Saint-Georges (94)



Christelle Delpierre
Professeure de lettres au collège Les Maillettes de Moissy-Cramayel en REP (77)



Ophélie Gibert
Professeure de lettres au collège du Pays d'Orthe de Peyrehorade (40)



Nadège Fauchet
Professeure documentaliste au collège Jean Moulin de La-Queue-en-Brie (94)

Sommaire

Introduction

Comprendre la littérature de jeunesse

- 1 Qu'est-ce que la littérature de jeunesse ? **6**
 - Des récits de fiction pour les enfants et les adolescents
 - Une grande variété de genres et de formes
 - Un secteur créatif et reconnu
- 2 Panorama historique du livre de jeunesse **12**
- 3 Principes didactiques et démarche de l'ouvrage **20**

Ateliers littéraires

10 manières de donner le goût de lire

- 1 Organiser un cercle de lecture **24**
- 2 Trouver différentes façons de lire **26**
- 3 Réaliser des chroniques littéraires **28**
- 4 Constituer un cabinet de curiosités **à retrouver p. 14 de l'extrait** **30**
- 5 Préparer une rencontre de lecture à voix haute **32**
- 6 Créer une nuit de la lecture **34**
- 7 Inventer un grand jeu de lecture **36**
- 8 Décerner un prix littéraire **38**
- 9 Proposer des lectures partagées **40**
- 10 Créer un escape game à partir d'un livre **42**

Séquences

Lire et enseigner la littérature de jeunesse

- 1 Rencontrer des monstres : expérience de l'autre, expérience de soi **46**
 - Pénélope Bagieu, *Sacrées sorcières*
 - J. K. Rowling, *Harry Potter à l'école des sorciers*
- 2 Partir à l'aventure ! **116**
 - Timothée de Fombelle, *Céleste, ma planète* **à retrouver p. 6 de l'extrait**
 - Michael Morpurgo, *Le Royaume de Kensuké*
 - Xavier-Laurent Petit, *153 jours en hiver*
- 3 Se masquer, jouer, déjouer : ruses en action **204**
 - Roald Dahl, *Sacrées sorcières*
- 4 Créer, recréer le monde : récits des origines **236**
 - Isabelle Pandazopoulos, *Déméter l'indomptable*
 - Pascal Fauliot, *L'Épopée du Roi Singe*
- 5 Chanter et enchanter le monde : mots et merveilles **276**
 - Claude Roy, *Poèmes*
 - François Place, *Le Prince bégayant*



Avec des
projets
à faire
au CDI !

10 œuvres incontournables avec des séquences clés en main



Titres recommandés
par le nouveau
programme de 6^e

OI Œuvre intégrale
au programme

LC Lecture cursive
au programme

Pour chaque œuvre :

Les informations essentielles

Biographie de l'auteur ou de l'autrice, carte d'identité de l'œuvre, mots-clés de l'histoire et résumé.

La lecture experte

Une analyse approfondie des enjeux littéraires, axiologiques et esthétiques au cœur de l'œuvre. Elle problématise les contenus qui seront abordés au fil des séances.

La lecture professionnelle

Une analyse qui définit les potentiels obstacles à la compréhension des élèves. Ils peuvent concerner l'histoire, le récit, la langue, les références culturelles, les visions symboliques, les valeurs ou les images.

Le projet d'apprentissage

La problématique, le projet d'apprentissage et la production accompagnée proposés, les compétences du nouveau programme travaillées.

Les séances

Entre 8 et 12 séances clés en main, avec tous les documents téléchargeables gratuitement en ligne (fiches élèves, exemples de productions...).

La mise en réseau

Des pistes de lecture et de prolongements artistiques autour de l'œuvre.

10 projets à faire au CDI



- Des projets qui partent des œuvres étudiées en lecture intégrale en cours de français.
- Des projets à faire avec la classe ou en co-animation avec le professeur documentaliste.
- Des projets travaillant les compétences info-documentaires : réaliser l'interview d'un personnage (*Le Royaume de Kensuké*), créer un mur sonore de poèmes sur l'ENT (*Le Prince bégayant*)...



AVEC EN PLUS

- ▶ Des exemples de réalisations d'élèves.
- ▶ Des documents à télécharger en ligne.
- ▶ Une bibliographie de titres à proposer en réseau.

10 ateliers littéraires pour donner le goût de lire

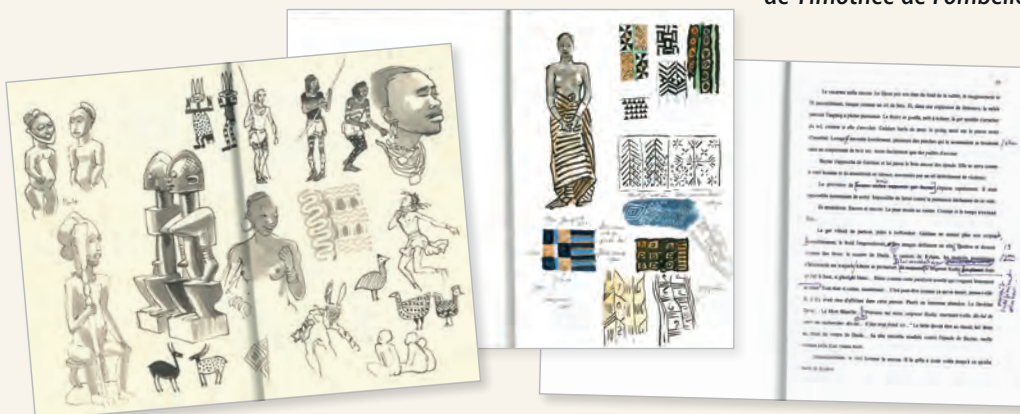
- Des ateliers qui peuvent s'adapter à toutes les œuvres étudiées dans l'année.
- Des ateliers « à la carte » à faire en classe entière à n'importe quel moment de l'année.
- Des ateliers pour envisager la lecture autrement et la rendre vivante, la pratiquer : préparer une rencontre de lecture à voix haute, décerner un prix littéraire, créer une nuit de la lecture...

Et aussi...

-  Des **interviews filmées** des auteurs à visionner en classe.
-  Des **lectures d'extraits** par les auteurs.
-  Des **documents d'archives** exclusifs des auteurs et des éditeurs.



Pour découvrir un extrait de l'interview de *Timothée de Fombelle* >



Esquisses de François Place pour *Le Prince bégayant* et manuscrit de 153 jours en hiver de Xavier-Laurent Petit.

1. Pour préparer la séquence



Carte d'identité

Auteur
Timothée de Fombelle

Illustrateur
Julie Ricossé

Éditeur
Folio Junior

Première édition
2007

Nombre de pages
96 pages



L'auteur

Timothée de Fombelle est né en 1973 à Paris et passe une partie de son enfance au Maroc et en Côte d'Ivoire. Dès le lycée, il fonde une troupe de théâtre, écrit et met en scène des pièces – cet amour de la dramaturgie ne le quittera pas.

Devenu professeur de lettres, il enseigne en France et au Vietnam. En 2006, il signe son premier roman pour la jeunesse : *Tobie Lolness*. Traduite en trente langues, l'histoire de ce héros d'un millimètre et demi rencontre un succès retentissant auprès du public comme de la critique – il reçoit notamment les prix Sorcières, Tam-Tam, Saint-Exupéry en France, le Marsh Award en Angleterre et le prix Andersen en Italie.

Depuis, les romans jeunesse se succèdent et emportent les lecteurs de tous âges dans de grandes aventures, font la part belle à l'imaginaire, à l'émotion et à la poésie, et disent la toute-puissance de l'enfance. Il varie aussi les genres et multiplie les collaborations en créant des albums, un conte musical, une bande dessinée... qui composent une œuvre dont la richesse et la grâce le consacrent comme l'un des écrivains les plus marquants de sa génération.

Entre 2016 et 2020, il a ainsi été sélectionné cinq ans de suite pour le prestigieux prix suédois de littérature de jeunesse Astrid-Lindgren.

Mots-clés

Formes littéraires et éditoriales

- › Roman
- › Fable écologique

Particularités littéraires et artistiques

- › Récit d'anticipation
- › Récit à la première personne
- › Allégorie

Thèmes et contenus génériques

- › Aventure
- › Écologie
- › Pollution
- › Amour
- › Amitié

Personnages

- › Adolescents
- › Planète (allégorie)



Céleste, ma planète

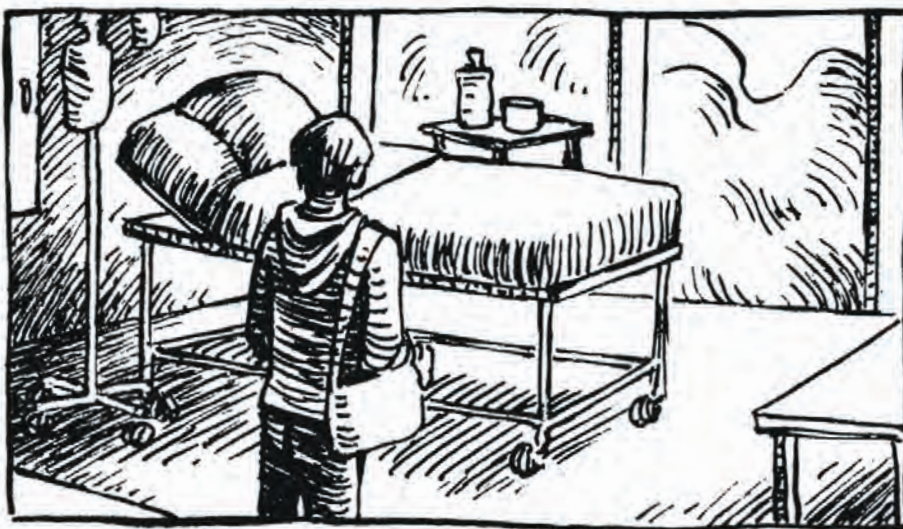
Résumé

Le narrateur, un jeune garçon, vit dans une ville futuriste très moderne mais il se sent seul car sa mère n'est jamais présente, trop préoccupée par ses activités professionnelles.

Un jour, une nouvelle élève arrive en classe : Céleste. Le narrateur en tombe tout de suite amoureux. Mais dès le lendemain, Céleste disparaît : le narrateur décide d'aller la chercher, et découvre qu'elle est malade. Voulant tout faire pour l'aider, il fait appel à sa mère afin de l'emmener à l'hôpital. Les médecins comprennent très vite que l'état de santé de Céleste est directement lié à l'état de la planète. Le narrateur découvre que les taches sur le corps de Céleste représentent chaque partie de la Terre qui est attaquée.

Le corps médical veut étouffer l'affaire et les médecins transfèrent Céleste dans un endroit sécurisé pour que le monde n'apprenne pas ce qu'il se passe. Le narrateur va devoir se battre et affronter des épreuves pour permettre à Céleste de s'échapper. Avant de s'enfuir avec la jeune fille vers le nord, il demande à son ami Briss d'alerter le monde, via les réseaux sociaux, sur les catastrophes écologiques afin que la planète Terre puisse guérir. De la guérison de la planète Terre dépend la guérison de Céleste.

Le temps passe, Céleste va de mieux en mieux, les taches diminuent petit à petit. Un jour, un trappeur arrive et découvre le couple dans leur cabane. Il reconnaît Céleste et leur annonce que le monde entier la connaît grâce au message envoyé par Briss. Les habitants de la Terre ont pris conscience de l'importance de respecter la planète grâce à Céleste. Désormais, la planète va mieux grâce aux efforts faits par les humains.



Images parues dans
Céleste, ma planète,
Julie Ricossé,
Folio Junior,
Gallimard Jeunesse.

Écrire, pour moi, c'est mettre une loupe sur la vie.

Rendez-vous avec

Timothée de Fombelle

Crédit photo : © Chloé Volmer-Lo



Comment naît une histoire comme *Céleste, ma planète* ?

Écrire, pour moi, c'est mettre une loupe sur la vie. Le but de la littérature, c'est de rendre tout plus visible, plus grand. Dans *Tobie Lolness*, je réduis l'humanité à un millimètre et demi, et, tout de suite, tout devient démesuré. Pour *Céleste*, j'ai mis une autre loupe, tournée vers le futur, pour rendre les choses plus visibles. Parce que le futur, on l'a aujourd'hui devant nous, mais on ne le voit pas. J'ai alors fait ce que je n'avais pas du tout prévu de faire, un roman qu'on pourrait qualifier de science-fiction – alors que je ne suis pas un gros lecteur de romans de science-fiction à l'origine.

Le tout début, la petite particule qui est le point de départ de tous mes livres, c'est quelque chose d'un peu mystérieux. J'ai eu cette vision-là, cette jeune fille atteinte dans son corps par tout ce qui arrive à la planète. J'avais l'idée de faire tenir la planète dans un être, un être fragile, de l'âge du lecteur ou de la lectrice. J'ai écrit « Céleste » en haut d'un cahier : il y a quelque chose dans le mot « Céleste » d'immense, grand comme l'Univers, comme le système solaire. Et même si ça parle du ciel, en fait, ça parle de la Terre, ce prénom. Et donc ça a été une évidence. Peut-être aussi parce que Céleste, c'est la femme de Babar, et que les lectures d'enfant laissent des traces.

Quelle était votre intention d'écriture ?

Pour ce livre-là, je ne peux pas cacher le message, il est gros comme une baleine, une baleine d'espèce protégée. Dans mes romans, généralement, j'essaie que le message soit emporté par le flot de l'aventure et de l'action. Là, je ne peux pas. Quand j'écris sur la couverture « Céleste, ma planète », je ne peux pas dissimuler le cri qu'il y a dans ce livre. Un cri qui est plus d'ailleurs un appel d'amoureux de la beauté du monde que celui d'un militant – même si j'ai tous les engagements qu'on peut imaginer pour que ça change. Je veux dire cette fragilité qui est même plus large que celle de la planète : la fragilité de nos vies, des vies humaines, des vies qui disparaissent sans qu'on y fasse attention. Pour moi, écrire, c'est ouvrir les yeux. J'ouvre les yeux sur le monde, et tout d'un coup il y a *Céleste, ma planète* qui débarque. Et de la même manière, écrire, c'est faire ouvrir leurs yeux aux lecteurs.

Quelqu'un d'autre fait ouvrir les yeux au monde dans ce roman. D'où vient ce lanceur d'alerte ?

Encore une fois, c'est assez mystérieux. Quand j'écris ce livre, on est en 2007, les réseaux sociaux ne sont pas cette force omniprésente qu'ils sont aujourd'hui. Moi-même, je ne suis sur aucun réseau et, pourtant,

c'est le moyen que je choisis pour que ce personnage lance l'alerte. Les réseaux sociaux véhiculent parfois de mauvais messages, mais de très bons aussi. Et dans cette histoire, l'information virale a un rôle vertueux : cet appel au secours pour la planète, pour une jeune fille, devient un sujet de préoccupation mondial. Mais est-ce que ce message est délivré ? C'est un mystère que je garde jusqu'à la dernière ligne du livre.

Comment le personnage du narrateur est-il né ?

Quand je commence à écrire ce récit, je note « Céleste » sur le haut de mon cahier, mais je me dis que ce n'est pas elle qui doit raconter l'histoire, parce qu'on voit mieux les choses quand on prend un peu de distance. Donc, je crée un narrateur. Je lui invente une famille, une mère. Le père, on n'en parle pas. Ça, c'est la liberté du romancier qui peut choisir ce qu'il raconte et ce qu'il ne raconte pas. Écrire, c'est choisir. Un verbe, un adjectif, un personnage que j'élimine ou que je garde. C'est une sorte de toute-puissance que j'aime beaucoup.

Très souvent, je choisis des narrateurs qui ne sont pas acteurs de l'action. Ça me permet de rentrer dans la tête de l'un, dans la tête de l'autre, de ne pas savoir ce que je devrais savoir, de cacher des choses au lecteur. Là, j'ai un narrateur qui est acteur et qui, en plus, n'est pas neutre du tout dans cette histoire puisqu'il tombe amoureux de Céleste. Et c'est cet amour pour Céleste qui va le réveiller par rapport à tous les gens autour qui ne font rien pour elle.

Pour ce livre-là,
je ne peux pas cacher
le message, il est gros
comme une baleine,
une baleine d'espèce
protégée.

Je suis assez touché par le refuge qu'il choisit. Lui, il ne s'évade pas par les réseaux sociaux, mais par la musique et les cartes du monde qu'il dessine. C'est cette habitude de représenter le monde qui va lui permettre de comprendre le lien entre ce qui arrive à Céleste et ce qui arrive à la planète. Et dans ses échappées par la création, il rejoint le petit Timothée, le jeune Timothée que j'étais à 10 ans, à 12 ans. Moi, ce n'était ni le piano, ni les cartes, mais l'écriture, déjà, le théâtre, un journal lycéen. C'était ma manière de m'exprimer mais aussi un peu la cabane où je me cachais !

Pourquoi le narrateur n'a-t-il pas de nom ?

S'il n'a pas de nom, ça peut être tous nos noms. Peut-être qu'en écrivant, je rêve que la prise de conscience du personnage par rapport à la planète soit partagée. J'ai commencé à écrire « je », et je suis parti comme ça pendant plusieurs pages et tout à coup, je me suis rendu compte qu'il n'avait pas de nom. Et là, je me suis dit : je vais essayer de maintenir le mystère.

Le narrateur écrit sur un cahier. Et vous, comment travaillez-vous ?

Céleste, je l'ai écrit sur un cahier, en bibliothèque. L'avantage des petits livres, c'est qu'ils peuvent tenir sur des cahiers. Pour *Alma*, trois volumes, c'est trois fois 400 pages, donc je passe très vite sur l'ordinateur. Mais quand j'ai la possibilité d'écrire dans des cahiers, je le fais, parce que c'est plus « sale » et donc ça demande d'être très beau pour me satisfaire. Sur l'ordinateur, ça ressemble déjà à une page de livre ! Sur les cahiers, étant donné mon écriture, ça ne ressemble pas du tout à une page de livre et donc ça oblige à être magnifique dans la manière de raconter les choses. Et puis on corrige, on voit les traces, on voit les couches souterraines. Sur l'ordinateur, je perds ces traces du travail, de l'atelier, de la boîte à outils. »

Dans la bibliothèque de Timothée

Un livre qui vous a marqué enfant ?

Mon bel oranger de José Mauro de Vasconcelos, un auteur brésilien. Une histoire d'arbre et de vie rêvée, comme mon premier héros, **Tobie Lolness**. Il faut se rendre compte à quel point on est fabriqué par les livres qu'on a lus, c'est comme des briques. Et en dehors de l'école, plein de livres, y compris des livres qui n'étaient pas très bons mais peu importe. C'est ça que je dirais aussi aux jeunes lecteurs : lisez, mais lisez un peu n'importe quoi aussi !

Une recommandation de lecture ?

La rivière à l'envers, de Jean-Claude Mourlevat – ou n'importe lequel de ses romans, qui peuvent se lire à plein d'âges différents. C'est un auteur qui fait confiance à la littérature, et à sa magie.

Pour découvrir
toute l'interview
filmée »



Séance 1

Découvrir le livre

DUREE

55 min

OBJECTIFS

Émettre des hypothèses pertinentes à partir du début de l'histoire et de la couverture.

Exprimer son ressenti à l'écrit.

MATERIEL

1 livre par élève.

Le carnet de lecture ou autre support.

Fiche 1 :

« La couverture »

1. Découvrir la première page 🕒 15 min

- Lire à voix haute la page 7. Demander : « De quoi va parler ce roman selon vous ? »
- Produire une carte mentale au tableau (Qui ? Quoi ? Où ?) et laisser les élèves émettre des hypothèses en respectant le texte. Amener les élèves à interpréter le baiser pour déduire la relation entre Céleste et le narrateur : ils sont amoureux.



- « Qui ? » : le narrateur et Céleste. Ils sont amoureux.
- « Quoi ? » : du danger ; le narrateur est poursuivi (15 hommes armés) : qu'a-t-il fait ? ; le cahier est trempé, pourquoi ?
- « Où ? » : deux lieux : le lieu du baiser (suspendus à des câbles) ; un lieu où il fait froid.

Au fil de la synthèse, les éléments suivants peuvent être abordés : l'interprétation du baiser ; la demande d'anticipation sur la suite ; pourquoi sont-ils suspendus ? ; pourquoi y a-t-il des hommes armés ?

2. Émettre des hypothèses à partir de la couverture 🕒 20 min

- Projeter la photo de couverture (Fiche 1 : « La couverture »). Laisser les élèves s'exprimer sur ce qu'ils voient, sur leurs interprétations.
- Par binômes, demander aux élèves d'écrire 3 ou 4 phrases pour imaginer ce que pourrait raconter cette histoire.
- Mise en commun. Recueillir 4 ou 5 propositions à l'oral. Amener les élèves à produire des textes en utilisant les mots « premier plan » et « second plan » ou « arrière-plan » qui les conduiront à comprendre la valeur symbolique des nuages au milieu comme « frontière entre ces deux mondes ».

Exemple de production : Au premier plan, on voit un jeune garçon porter une jeune fille. Elle est peut-être fragile ou malade. On dirait que le garçon sauve la jeune fille, comme un héros. Il y a de la neige, ils sont en pleine nature, dans une forêt sombre et épaisse. Au second plan, on voit des grands immeubles, en feu. Cette ville semble futuriste. Les nuages représentent comme une séparation, une frontière entre deux mondes très différents. Un monde pollué, en feu, et un monde en pleine nature.

- Demander aux élèves d'écrire ce qu'ils ressentent en observant cette image.
- Mise en commun.

✳ Différenciation pédagogique

Proposer une liste de mots par classes grammaticales :

- **Noms** : *neige, forêt, nuages, immeubles, fumée.*
- **Verbes** : *protéger, courir, sauver, s'enfuir, s'aimer, polluer.*
- **Adjectifs** : *fragile, malade, amoureux, sombre, menaçant.*

Proposer une liste de mots pour exprimer les émotions :

enthousiasme, curiosité, ennui, angoisse, etc.

3. Débat interprétatif 🕒 20 min

- Par groupes de 4, demander : « Quels liens faites-vous entre la couverture et le titre ? » Les élèves débattent ensemble et proposent un écrit commun.
- Mise en commun. Laisser les élèves proposer différentes interprétations, sans trop les guider. Dans ce cadre de lecture d'image, le débat interprétatif doit permettre aux élèves de mettre en doute leur compréhension de l'image, du titre et la validité de leurs interprétations. Toute proposition est soumise aux réactions du groupe et à la lecture de l'image, passage obligé de toute validation.
- Travail à la maison : « Lire le chapitre 1. »

Séance 2

La rencontre avec Céleste

1. Mise en route 🕒 15 min

- Lire le premier chapitre à voix haute jusqu'à la page 15 (« [...] Le vent se lève, dehors »).
- Demander aux élèves de choisir un mot qui leur fait penser à ce qu'ils ont entendu.
- Mise en commun.

✳ Différenciation pédagogique

Donner une liste de mots : *solitude/seul ; amitié/ami ; amour/amoureux ; timidité/timide ; dessin/cartes ; grande ville/immeuble.*

2. Repérer des éléments du texte 🕒 25 min

- Demander à quelques élèves de lire à voix haute les pages 15 à 18.
- Par groupes de 4, distribuer la Fiche 2 : « Extraits du roman ». Donner la consigne : « Repérez les éléments qui montrent que c'est une rencontre mystérieuse. Vous allez surligner ce qui montre qu'elle n'est pas habituelle. » Pour faciliter la synthèse, projeter le document de travail au tableau.
- Mise en commun.

Réponses :

- « Pourtant, le jour de mes quatorze ans, elle est apparue. »

DURÉE

55 min

OBJECTIF

Percevoir l'étrangeté de la rencontre entre le narrateur et Céleste.

MATÉRIEL

1 livre par élève.

Le carnet de lecture ou autre support.

Fiche 2 : « Extraits du roman »

Séance 1 / 55 min

Réaliser une recherche documentaire sur un thème

1. Échange autour du roman 10 min

- Échanger avec les élèves à l'oral sur le roman : « Qui est Céleste ? Quelle image de la planète se dégage du texte ? Qu'en pensez-vous ? »
- Lister au tableau des thèmes abordés dans le roman : pollution, surconsommation, dérèglement climatique, nature et biodiversité, inaction des populations...

Thèmes possibles qui auront pu être dégagés par les élèves :

> La pollution

Pollution des océans, pollution industrielle, particules toxiques, développer des mobilités propres actives.

> Les dérèglements climatiques

Températures extrêmes, catastrophes climatiques (tsunamis, feux de forêt, ouragans, inondations, cyclones...), perturbation des saisons, réchauffement climatique.

> La consommation

Gaspillage alimentaire, surconsommation, manger sain et durable, tri des déchets, compost, surexploitation des ressources naturelles.

> La disparition du vivant

Déforestation, urbanisation, pesticides, protection des animaux, préservation de la biodiversité.

2. Recherche documentaire et sélection de l'information 45 min

- Présenter la mission aux élèves (réaliser une brochure pour sensibiliser aux enjeux écologiques) et expliquer ce qu'est une brochure. > **Fiche 1 : Qu'est-ce qu'une brochure ? Que doit-elle contenir ?**
- Travail en groupes (2 à 3 élèves) : chaque groupe choisit un des thèmes dégagés lors de la séance 1 et réalise des recherches documentaires (livres, revues, sites Internet).
- Préparer au besoin, en amont, une sélection de documents pertinents pour guider les élèves dans leurs recherches : documentaires et périodiques sortis des rayons, sitographie. > **Fiche 2 : Bibliographie/ sitographie**

- Chaque groupe complète la fiche de synthèse au fur et à mesure des recherches : informations clés, slogans possibles, idées de visuels. > **Fiche 3 : Synthèse des recherches**

- Ramasser les fiches de synthèse et prévoir une relecture afin de donner des pistes d'amélioration et des conseils pour la réalisation de la brochure.

Séance 2 / 55 min

Réalisation de la brochure

1. Reprise de la fiche de synthèse 10 min

- Distribution des fiches de synthèse annotées. Rappel rapide des caractéristiques de la brochure.
- Chaque groupe retravaille la trame de la brochure en tenant compte des remarques faites et finalise la fiche de synthèse. Vous pouvez projeter le mémo d'aide à la rédaction. > **Fiche 4 : Mémo : Aide à la rédaction**

2. Création de la brochure 45 min

- Mise en page de la brochure sur l'ordinateur, à l'aide d'un logiciel de présentation comme Canva, PowerPoint, Publisher...
- Aider les élèves à mettre la brochure en page et veiller à la bonne citation des sources utilisées. > **Fiche 5 : Aide à la réalisation numérique**

3. Valorisation et évaluation des productions

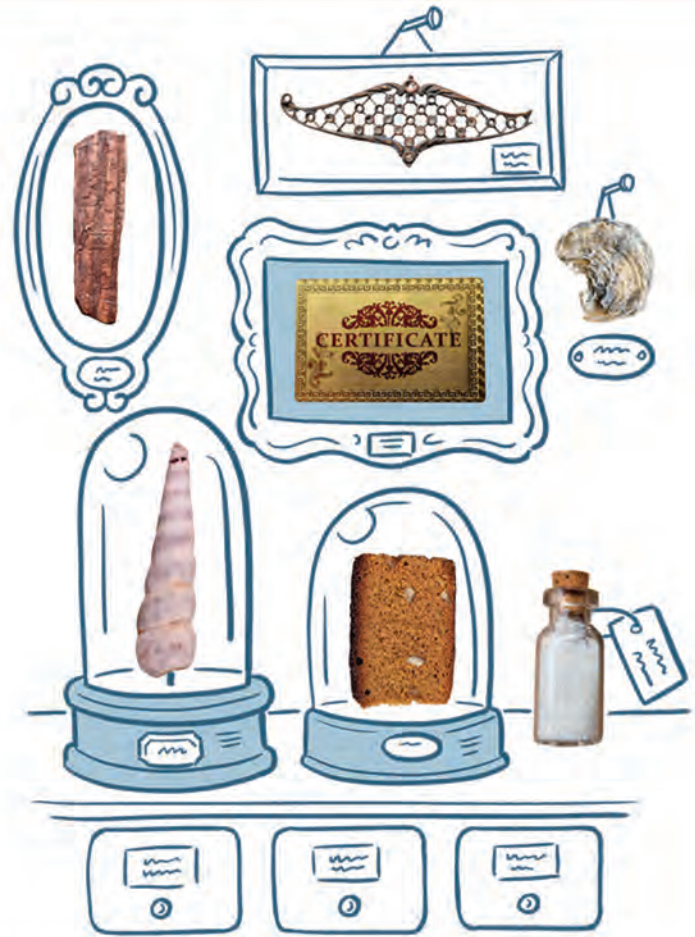
- Valorisation du travail : impression et distribution de la brochure au collège, en lien avec le cours de SVT par exemple. Réflexion sur la mise en place de cette action : comment la rendre la plus respectueuse de l'environnement (nombre d'impressions, impression sur papier recyclé, type de distribution, etc.) ?
- Évaluation du travail des élèves > **Fiche 6 : Grille d'évaluation**

* Variantes possibles

- Organisation d'un vote pour élire les brochures les plus percutantes.
- Mise à disposition des brochures en feuilletage en ligne sur l'ENT ou e-sidoc.
- Réflexion sur les actions proposées dans les brochures des élèves : certaines peuvent-elles être mises en place au collège (gaspillage, tri sélectif, compost, etc.) ?

Constituer un cabinet de curiosités

Un cabinet de curiosités est un espace où l'on présente une collection d'objets rares, étranges ou étonnants, choisis pour leurs caractères singuliers. Depuis la Renaissance, ces petits musées privés explorent et exposent, souvent de manière hétéroclite, des pièces insolites provenant du monde entier. On peut constituer en classe une collection de « véritables » objets issus de contes, de romans et autres récits de fiction : ces cabinets de curiosités créent un lien sensible et authentique avec les œuvres et développent l'imaginaire des élèves en rendant le fictif concret et l'artificiel réel. La constitution d'une collection de merveilleuses merveilles mène à une relecture orientée des récits et peut également renforcer les compétences écrites et orales des élèves.



Timothée de Fombelle,
Le Livre de Perle,
Gallimard Jeunesse, 2014.

1 Partir d'ouvrages inducteurs où les personnages constituent leur propre cabinet de curiosités comme dans le roman *Le Livre de Perle* de Timothée de Fombelle ou l'album *Magasin Zinzin* de Frédéric Clément ou apporter en classe quelques premiers **objets** en les présentant.

2 Créer un cabinet de curiosités en identifiant et rassemblant des **objets tirés des ouvrages lus dans l'année**.

Exemples pour le corpus de livres de cet ouvrage :

- **La pierre noire** ronde et luisante comme un œil appartenant à Galshan, rapportée d'Istanbul par son père Ryham (*153 jours en hiver*).
- **La dernière page du cahier blanc** du garçon sur laquelle est écrit : « *Lentement, Céleste est en train de guérir* » (*Céleste, ma planète*).
- **Un flacon** ayant contenu la formule 86 (*Sacrées sorcières*).
- **Une plume** de la coiffe du prince bégayant (*Le Prince bégayant*).
- **Un épi de blé séché** ou quelques graines de grenade (*Déméter l'indomptable*).
- **La bouteille** jetée à la mer par Michael (*Le Royaume de Kensuké*).
- **La lettre d'admission** à Poudlard de Harry (*Harry Potter à l'école des sorciers*).
- **Un fragment de l'œuf** de pierre (*L'Épopée du Roi Singe*).

La montre
Le cahier blanc
de Céleste

3 Construire l'exposition du cabinet de curiosités en écrivant les **cartels de présentation** des objets. On peut également les classer par **catégories** : adjuvants, accessoires, reliques, obstacles, insolites...



Ticket d'or permettant de visiter une chocolaterie extraordinaire.



Montre appartenant à un lapin en retard.



Cailloux de Poucet.



Diadème de Rowena Serdaigle après destruction de l'horcruxe.



Crayon ayant dessiné des moutons (trouvé dans le sable).



Fil d'Ariane.

4 Construire un projet de **présentation orale** du cabinet des curiosités à un public au cours d'un évènement littéraire (nuit de la lecture, fête du livre) : les élèves écrivent un discours de bonimenteur (comme des camelots) pour introduire la collection et dévoiler chaque objet : d'où provient l'objet ? Comment se l'est-on procuré ? Quelles sont ses singularités, ses pouvoirs ? Puis, les élèves se répartissent et récitent leurs textes à voix haute en présentant une à une les pièces de la collection.

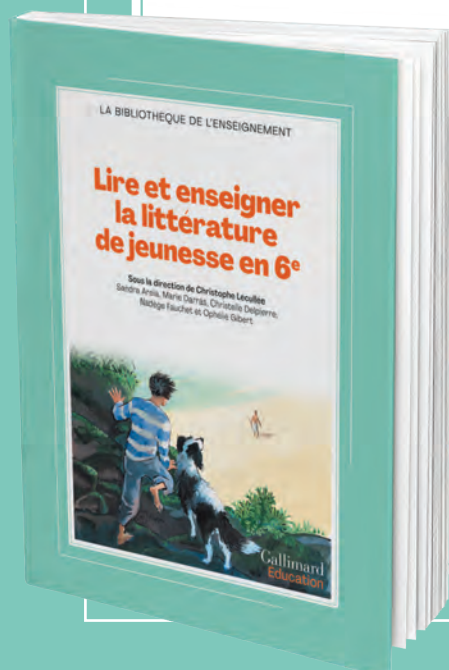
« Approchez, approchez, mesdames et messieurs, moi, colporteur de contes, j'ai la joie et l'honneur de vous présenter en exclusivité mondiale - universelle, devrais-je dire ! - un musée, un cabinet de curiosités, un jeu de piste, un gisement, un filon, un imaginarium, une collection inestimable de véritables objets des contes et autres récits imaginaires... »



Lire et enseigner la littérature de jeunesse en 6^e

Un ouvrage complet pour développer
le plaisir de lire en classe

- Une grande introduction documentée avec tout ce qu'il faut savoir sur la littérature de jeunesse.
- 10 œuvres emblématiques analysées avec précision avec pour chaque œuvre :
 - › tous les outils pratiques : biographie, résumé, analyse, mise en réseau...
 - › des séances clés en main suivant un projet d'apprentissage clair.
 - › des projets à faire en co-animation avec le professeur documentaliste au CDI.
- 10 ateliers littéraires créatifs pour révéler et prolonger le plaisir de lire (animer des cercles de lecture, préparer une rencontre de lecture à voix haute...).



LA COLLECTION

« LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ENSEIGNEMENT »

« La Bibliothèque de l'Enseignement » est une **nouvelle collection** à destination des enseignants. Pour **chaque niveau** (Maternelle, Élémentaire, Collège et Lycée), elle propose des **ressources pratiques** et **clés en main** sur la place de la **littérature** et de l'**éducation artistique et culturelle** en classe.

21 x 28 cm
320 pages
(pagination provisoire)
35 €
9782073152770

Parution juin 2026